

# Le vol chez Gino



## Écrit par :

Ecole Saint Joseph - Cléguérec

Collège Sainte Marguerite Marie - Josselin

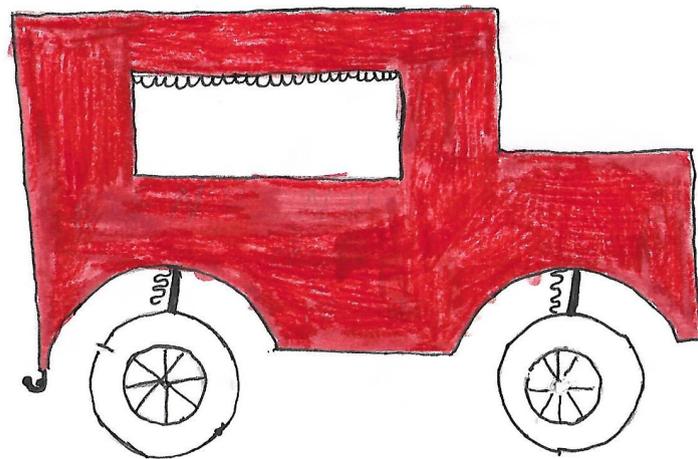
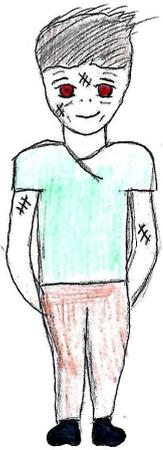
Ecole Notre Dame du Roncier - Josselin

Ecole Notre Dame des Fleurs - Languidic

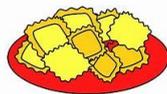
## Illustré par :

Ecole Saint Joseph - Cléguérec

Il était une fois un monsieur âgé appelé Gilbert. Il était bizarre car il avait des cicatrices, des bleus et des yeux rouges. Il conduisait une voiture rouge sans permis qui n'était pas la sienne tout comme la maison abandonnée qu'il occupait et qui se trouvait en plein milieu d'une petite forêt.



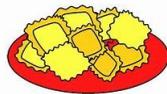
La forêt se situait à côté d'un petit village qui avait la forme d'un ravioli. C'est pourquoi ce village s'appelait Ravioli. Par ailleurs, tout le monde aimait y manger des raviolis mais Gilbert les préférait périmés.



Un dimanche matin, en prévision du repas de midi, l'étrange personnage affamé se rendit au marché hebdomadaire du ravioli. Il passa à côté de son marchand préféré "Les raviolis de Gino".



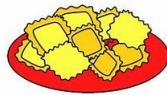
En général, les autres habitants n'aimaient pas trop ce commerçant car il vendait des raviolis avariés. Seul Gilbert raffolait de sa marchandise. Mais lui non plus n'était pas très aimé des autres habitants à cause de son allure bizarre. Alors ce que les gens pouvaient penser de Gino, il s'en fichait.



Mais ce jour là, l'amateur de pâtes périmées se rendit compte qu'il avait oublié son portefeuille et son argent chez lui. Zut! Il avait tellement faim que cela en devenait insupportable. Ni une, ni deux, sans trop réfléchir, Gilbert aux yeux rouges se servit dans la réserve du camion de Gino. Quelques minutes plus tard, il arriva dans sa maison abandonnée au milieu de la forêt, au volant de sa voiture sans permis avec les raviolis pourris. En entrant dans sa bicoque, il dit à sa femme Gilberte " J'ai rapporté le repas pour ce midi!" Leurs enfants George et Georgette couraient dans la maison en hurlant: "On a faim!"



Gilberte mit la table et tout le monde mangea avec plaisir. De son côté quand Gino se rendit compte que la réserve de sa camionnette était vide, il appela la police.



La police arriva sur la place du marché, dix minutes plus tard.

L'un des policiers s'appelait Jean-Pascal Shérif. Il avait 43 ans, grand, brun aux yeux verts. Il adorait les séries policières.

Il avait un nez pointu et s'en servait souvent pour résoudre ses enquêtes. On disait qu'il avait du flair. Il s'adressa alors à Gino :

“Où étiez-vous au moment du vol ?

-Je désespérais de ne pas vendre mes raviolis périmés !

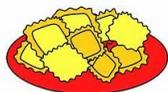
- Avez-vous une idée du suspect ?

-Je n'ai qu'un seul client : Gilbert, mais c'est bizarre... Je ne l'ai pas vu aujourd'hui. Il habite une très vieille maison au fond d'une forêt avec sa



femme : Gilberte et ses deux enfants : Georges et Georgette. »

Le policier décida alors de se rendre, chez Gilbert. Il n'avait pas l'habitude de travailler sur ce genre d'enquête.



Gilbert dormait encore, bien qu'il soit 14 h00. Il faisait la sieste. Sa femme le réveilla, surprise de voir un policier en uniforme devant la porte .

Gilbert arriva , les cheveux en bataille et répondit aux questions de l'enquêteur.

- Avez-vous été au marché ce matin ?

-Non, non,... je suis allé couper du bois dans la forêt...

-Un vol de raviolis s'est produit au marché tout à l'heure...

-Mes raviolis ? Ceux de Gino ? Ah ce Gino, il ferait tout pour gagner de l'argent ! Il invente ce vol pour être remboursé et pour faire son intéressant.... »

Gilbert n'en croyait pas ses oreilles. Il cria :

- Gino ment car au moment du vol, ma femme coupait du bois pour récupérer un peu d'argent et lui payer ses raviolis périmés. Je lui ai écrit un mot ... Peut-être ne l'a-t-il pas vu ou l'a-t-il jeté ou mis au feu ? Il y avait un touriste qui était louche et qui rodait près de son

camion... On m'accuse car je suis le seul à manger les raviolis périmés de Gino, ce n'est pas juste ! Il devrait être content que je sois un client fidèle, le seul à lui acheter ses boîtes ! Il pourrait être en prison pour nous vendre des produits de si mauvaise qualité !!

Gino poursuit :

-Et puis, vous êtes allés voir mon concurrent Ranto, un jeune espagnol, sur le marché qui vend des raviolis "les meilleurs de la ville" : c'est écrit sur son camion !!!



Jean Pascal Shérif observait Gilberte qui semblait mal à l'aise.

Il décida de l'interroger pendant que Gilbert allait chercher du bois dans le garage.

- Et vous madame, vous avez vu quelque chose ce matin?

- Voyons, j'étais occupée à couper du bois. C'est un dur travail pour une femme ! J'ai coupé et rapporté plus de

trois brouettes avec l'unique force de mes bras !! dit-elle fièrement.

- Vous êtes en effet une femme courageuse. .. Vous connaissez ce Ranto ?

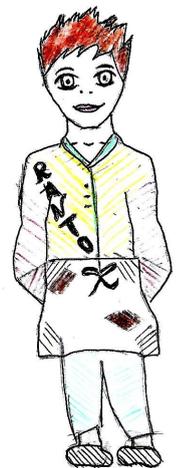
Elle n'eut même pas le temps de répondre que déjà Gilbert revenait du garage en grognant.

- Gilberte, qu'as-tu fait ce matin ? Je croyais que tu devais couper du bois et il n'y en a pas dans la réserve !! Le policier se tourna vers la femme qui rougit aussitôt avant de tout dire :

- Gilbert ne voulait pas changer de commerçants. J'adore les boites de chez Ranto. Alors j'ai volé les boites chez Gino pour faire accuser mon mari et le mettre en prison. Ainsi, je pourrais aller acheter mes boites de raviolis chez ce marchand espagnol et ne plus avoir à subir la mauvaise nourriture de chez Gino !

Shérif la plaqua contre le mur et lui passa les menottes.

- Enquête close : dit le policier bien content .





Gilbert devint très vieux. Il s'ennuyait et ses enfants devenaient tristes. Gilbert n'arrivait plus à dormir. Notre héros aux yeux rouges se sentait seul, très seul. Mais il continua à aller chercher des raviolis chez Gino, son marchand préféré.

POLICE



Cependant, depuis que sa femme était en prison, Gilbert allait de temps en temps chez Ranto et trouva délicieux ses raviolis. Il décida d'acheter ses raviolis chez ce commerçant.



**FAIM ! Euh ..... FIN**

